

SANS FAMILLE

d'après HECTOR
MALOT



mise en scène

LÉNA BRÉBAN



COMÉDIE-FRANÇAISE
V^x-COLOMBIER

21 rue de Vieux-Colombier
Paris 6^e

Carnet de spectateur et de spectatrice

Ce carnet appartient à :

.....

Quel jour sommes-nous ?

.....

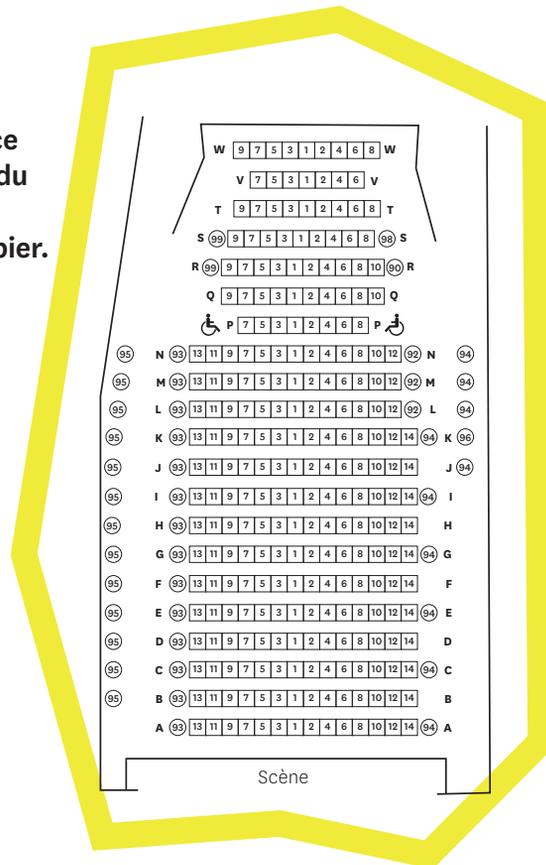
Avec qui viens-tu ?

- ta classe
- ta famille
- des amis
- ton animal de compagnie

Est-ce la première fois que tu viens au théâtre ?

- OUI – fais un vœu!
- NON – fais quand même un vœu!

Coche ta place dans la salle du Théâtre du Vieux-Colombier.



Tes premières impressions :

.....

Hector Malot, un défenseur des droits de l'enfant

Hector Malot est né en 1830 à La Bouille, en Normandie, dans une maison au bord de la Seine. Enfant, Hector observe le trafic des péniches sur la Seine, découvre les langues et les coutumes des étrangers de passage à La Bouille. Peut-être rêve-t-il déjà de voyages...

Adolescent, il est interne et rentre pour les vacances scolaires dans la nouvelle maison de ses parents située à la campagne, où il partage son temps entre promenades et lectures. Le bac en poche, Hector étudie le droit pour obéir à son père. Mais il renonce assez rapidement à une carrière juridique pour **devenir écrivain**, prenant toujours dans ses livres la **défense des personnes malheureuses et opprimées**.

En 1878, il publie *Sans famille*. Hector déclare avoir écrit ce livre pour sa fille, Lucie. À chaque page, il se demande : « Lucie sentira-t-elle cela ? – Lucie prendra-t-elle intérêt à cela ? »

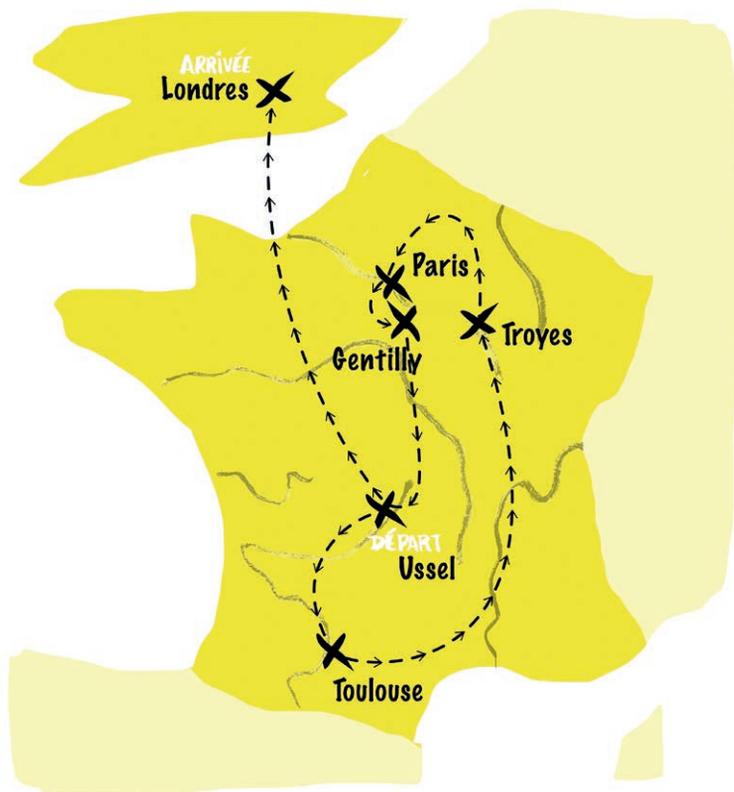
Comme Victor Hugo ou Jules Vallès, Hector Malot dénonce le travail des enfants et la violence dont ils sont trop souvent victimes. Il participe à l'avancée des **droits de l'enfant**.



Ses derniers ouvrages, *Le Roman de mes romans* et *Le Mousse*, sont dédiés à sa petite-fille, Perrine. En 1907, Hector meurt dans sa maison de Fontenay-sous-Bois, en région parisienne.

Bouleversée par *Sans famille* qu'elle avait lu enfant, **Léna Bréban** a adapté, aux côtés de son complice **Alexandre Zambeaux**, ce roman pour la scène du Théâtre du Vieux-Colombier. Avec la troupe de la Comédie-Française, ils ont souhaité mettre en scène « ce désir enfantin d'aventure tout en gardant la dimension humaniste, souvent très progressiste » d'Hector Malot.

Les étapes du tour de France de Rémi jusqu'en Angleterre



Sans famille

Rémi a été trouvé, tout bébé, dans la rue; **Mère Barberin** a pris soin de lui et l'a aimé comme son fils jusqu'à ses 8 ans. Malheureusement, après un accident, la famille se trouve ruinée et **Père Barberin décide de louer Rémi à Vitalis**. Celui-ci dirige une troupe d'animaux savants qui se produit dans les villages de France. Auprès du **singe Joli-Cœur et du chien Capi**, Rémi apprend à jouer la comédie et devient aussi musicien.

À Toulouse, Vitalis se dispute avec un gendarme et est emprisonné pendant deux mois. Rémi, Joli-Cœur et Capi doivent se débrouiller seuls. Heureusement, ils rencontrent **Madame Milligan et son fils Arthur**, un enfant malade qui se prend de passion pour la petite troupe. Quand Vitalis sort de prison, la troupe repart sur les routes.

Avec l'hiver, les malheurs s'accroissent. Joli-Cœur meurt de maladie et Vitalis envisage de placer Rémi chez un confrère, **Garofoli**. Cet homme, violent, maltraite les enfants dont il a la charge. Vitalis repart donc avec Rémi et Capi, mais il meurt de froid et Rémi se réveille à l'hôpital. Il y retrouve **Mattia** qu'il avait rencontré chez l'affreux Garofoli et tous deux décident de reprendre la route avec Capi pour retrouver Mère Barberin. Rémi apprend que sa famille biologique, originaire de Londres, le recherche. Mattia et Capi l'accompagnent en Angleterre à la rencontre des **Driscoll**, censés être ses vrais parents. Mais Rémi comprend vite qu'il a été enlevé bébé à cause d'une sombre histoire d'héritage, que Madame Milligan est en fait sa mère biologique, et son ami Arthur son frère !

Les comédiennes et les comédiens parlent de leurs personnages

Véronique Vella joue Rémi

Rémi ? C'est moi ! Oui, oui, je sais, c'est un petit garçon de 8 ans, mais quand même, Rémi, c'est moi. Parce que c'est l'un des plus beaux cadeaux que le théâtre puisse offrir : il n'y a qu'au théâtre que les femmes peuvent jouer des hommes, ou l'inverse, que des jeunes peuvent jouer des vieux, ou l'inverse...

Et puis, Rémi c'est moi parce que j'ai mis tout moi dedans, et il m'a donné tout lui en partage. Son enfance, c'est un peu la mienne, il devient artiste à l'âge où moi j'ai su que je voulais le devenir... et surtout, son amour pour Mère Barberin, il est aussi grand et aussi éternel que mon amour pour ma maman à moi.



Thierry Hancisse joue Vitalis

Je joue Vitalis, un artiste poète, un philosophe de la vie, une grande âme, un « honnête homme » au sens noble.

Je porte en moi un amour profond envers mes animaux, envers les autres, et surtout envers Rémi, l'enfant que je n'ai jamais eu !

Clotilde de Bayser joue Mère Barberin

Rémi m'a été confié quand il était tout bébé. Je ne suis pas sa vraie maman mais pour moi c'est l'être que j'aime le plus au monde. Je ne veux qu'une chose, c'est qu'il soit heureux et aimé, même si pour ça il doit vivre loin de moi. Mon petit Rémi, je l'aimerai toute ma vie aussi fort qu'une maman biologique.



Bakary Sangaré joue Capi

Ouaf ! Je ne parle pas pendant le spectacle, mais je suis très à l'écoute ! J'ai donné ma sympathie et mon amitié à Rémi. Ce compagnon, je le protégerai et le suivrai partout, si cela se peut...

Jean Chevalier joue Joli-Cœur

J.-C. : je ne suis pas Jésus-Christ, je suis Joli-Cœur ! Je suis un singe. Sans doute l'un des plus grands xylophonistes de ma génération. J'aime faire le spectacle avec Vitalis, mon mentor qui m'a tout appris et aussi avec mon meilleur ami, Capi le chien. Capi au grand cœur. J'aime aussi les yeux du public qu'on rencontre dans nos grandes aventures. Je suis bien pressé de vous rencontrer et de jouer pour vous les amis humains ! Smack.





Jean Chevalier joue aussi Mattia

Buongiorno à tous ! Mon blaze à moi, c'est Mattia ! Fan de fourrés aux saucisses, je vous avoue être un aventurier sacrément gourmand. Rien ne me rend plus heureux que de passer du temps avec mes joyeux copains ! Ah si, peut-être... jouer du violon ! J'ai appris avec mes petits yeux, tout seul. J'y connais pas grand-chose en solfège, mais bon Dieu, la musique qu'est-ce que c'est beau ! Ça fait balancer mon cœur dans tous les sens. Vivement qu'on rigole ensemble, parce que pour moi la vie c'est fait pour rigoler ! *Ciao tutti* !

Marie Oppert joue Madame Milligan

Bonjour ! Je suis Madame Milligan. Avec mon fils Arthur, on adore inventer des jeux rigolos, faire des grimaces et autres bêtises... on ne s'ennuie jamais ! Quand nous avons rencontré Rémi, Arthur et lui sont devenus très amis. Je l'ai trouvé adorable, si intelligent et créatif. J'ai eu l'impression de le connaître depuis toujours.



Antoine Prud'homme de la Boussinière joue Arthur

Quand je serai guéri, je ferai le tour de le monde !



Alexandre Zambeaux joue Garofoli

J'aime beaucoup les enfants... mais à ma façon ! Tous les jours, ils me rapportent des sous, et si ce n'est pas assez... un coup de fouet !



Alexandre Zambeaux joue aussi James Milligan

Je n'aime pas les enfants ! Rémi et Arthur m'empêchent d'être riche... il faut que je les fasse disparaître !

Thierry Hancisse joue aussi Père Driscoll

Je joue Driscoll, un pur personnage de farce, un être ignoble, veule et méchant, sans morale, sans aucun sentiment élevé, une caricature grotesque. L'exact opposé du bon Vitalis !



Secrets de mise en scène

La tournette

La scénographe Emmanuelle Roy t'explique comment les comédiennes et les comédiens parcourent des kilomètres sur scène... sans se cogner aux murs du théâtre !

La tournette est un **chemin tournant** qui fonctionne sur le principe des tapis de course que l'on trouve dans les salles de sport. Traditionnellement, elle sert à changer l'ensemble du décor : le public voit d'abord le côté pile, puis le côté face.

Dans ce spectacle, la tournette a un centre fixe, seul le chemin extérieur tourne, entraîné par un moteur. Elle sert à faire **apparaître et disparaître des éléments de décors, des accessoires et même des comédiennes et des comédiens !** Cachés derrière un châssis (c'est-à-dire une paroi), des techniciennes et des techniciens posent sur le tapis roulant les éléments qui doivent entrer en scène et retirent ceux dont on n'a plus besoin pour que l'illusion soit parfaite !



Maquette du décor d'Emmanuelle Roy

En modifiant la vitesse et le sens de rotation, la metteuse en scène, Léna Bréban, peut inventer de nombreuses situations, poétiques et rythmées. Si les comédiennes et les comédiens marchent à contre-sens et que l'on plante derrière eux des éléments de décor, on a l'impression d'une longue randonnée devant des paysages qui défilent. S'ils s'arrêtent et se laissent emporter par le mouvement de la tournette, on croit qu'ils s'éloignent. En changeant le sens de rotation, on obtient l'effet d'une **remontée dans le temps**.

La tournette est magique !

La machine à neige

L'ancien directeur technique du Théâtre du Vieux-Colombier, Philippe Lagrue, a connu des tempêtes de neige dans de nombreux spectacles. Il te raconte ses secrets.

Pour qu'il neige sur un plateau, il faut fabriquer une **poche en velours noir**, appelée « nuage » dans le vocabulaire du théâtre, que l'on place discrètement dans les cintres (la partie cachée au-dessus de la scène). Il faut lui faire des trous sur les côtés, le remplir de **confettis blancs** et le faire osciller sur lui-même afin que les confettis s'échappent des trous et tombent tels des flocons de neige sur le plateau... As-tu déjà vu la pluie tomber au théâtre ? Le procédé est le même, sauf que l'on remplace les confettis par des grains de riz.

Aujourd'hui, il existe des petits canons à neige remplis d'une **huile qui mousse**. Ils donnent une réelle impression de neige tout en évitant, chose pratique, de passer l'aspirateur après le spectacle pour ramasser les confettis ! Mais le système du nuage est plus silencieux et surtout plus poétique !



Les animaux sur scène et au cinéma

Sauras-tu démêler le vrai du faux ?

Un animal est considéré par la loi comme un bien meuble.

VRAI ! Depuis 2015, l'animal est reconnu par la loi française comme « un être vivant doué de sensibilité ». Toutefois, il continue d'appartenir au régime du bien meuble. Il peut donc être déplacé par opposition au bien immobilier. Il peut donc être prêté pour un spectacle ou un film, et doit être rendu en bon état à sa ou son propriétaire.

Un animal qui travaille doit toucher un salaire.

FAUX ! L'animal étant considéré comme un bien, c'est sa ou son propriétaire qui reçoit une compensation pour la location ou le prêt. L'animal, quant à lui, est nourri, logé et transporté.

À la Comédie-Française, les animaux, vivants ou factices, sont gérés par le service des accessoiristes.

VRAI ! Les accessoiristes doivent assurer leur sécurité mais aussi les nourrir et s'en occuper entre les représentations. Les animaux deviennent alors les stars des ateliers !

Un animal peut se promener tout seul en coulisse.

FAUX ! Tout animal participant à un spectacle est accompagné d'un dresseur ou d'une dresseuse pour les répétitions et les représentations. La seule exception à cette règle est lorsque l'animal appartient au personnel du théâtre ou du tournage.



Des castings d'animaux peuvent être organisés pour certains spectacles.

VRAI ! À la Comédie-Française, pour le spectacle *Le Testament de Marie* de Colm Tóibín, mis en scène par Deborah Warner, on a organisé un casting de rapaces pour choisir un magnifique vautour.

Les animaux ne peuvent pas recevoir de prix pour leur participation à un film ou une pièce.

FAUX ! Depuis 2001, on décerne la Palme Dog au meilleur chien dans les films de la sélection officielle du Festival de Cannes. À quand un Molière pour les animaux au théâtre ?

Découpe ton marque-page





Les crêpes



FARINE



ŒUF

LAIT



BEURRE



INGRÉDIENTS

250 grammes de farine

4 œufs

450 millilitres de lait

2 cuillères à soupe
de sucre

1 pincée de sel

50 grammes
de beurre fondu

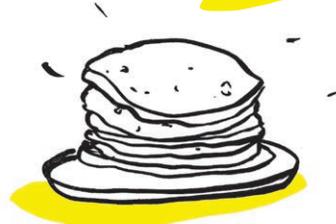
d'amour de Mère Barberin

Préparation en chanson !

Préparez votre pâte
Dans une jatte plate
Prenez de la farine
Versez dans la terrine
Avec un soupçon de sel
Autour d'un puits réel,
Choisissez quatre œufs frais
Qu'ils soient du matin pondus
Ajoutez-y le beurre fondu
Et le lait bien crémeux s'il vous plaît
De sucre parsemez
Et puis vous mélangez

Un souhait d'amour s'impose
Tandis que la pâte repose

Faites cuire vos crêpes
de chaque côté,
qu'elles soient bien dorées !



Tu peux faire ces crêpes en chantant sur l'air composé par Michel Legrand pour la recette du cake d'amour dans le film *Peau d'âne* de Jacques Demy ou sur un air que tu inventes !

Jeu des 7 différences

À toi de trouver les 7 différences qui se sont glissées dans le portrait de famille ci-dessous.



Le travail des enfants

Te souviens-tu ? Au début de la pièce, Rémi est loué par Père Barberin pour travailler auprès de Vitalis. C'est ainsi qu'il débute son tour de France avec ses compagnons pour jouer et gagner de l'argent. Au détour de son voyage, il rencontre des enfants des rues, dont Mattia, qui, comme lui, travaillent au service d'un adulte. Au moment où Hector Malot écrit *Sans famille*, en 1878, nombreux sont les enfants encore forcés de travailler pour survivre.

Pendant des siècles, en France, la plupart des enfants travaillent dès leur plus jeune âge. À la campagne, ils sont employés aux **travaux des champs** pour aider leurs parents. Avec la naissance de l'industrie au XIX^e siècle, les enfants des villes sont embauchés en tant qu'ouvriers et travaillent jusqu'à **15 heures par jour dans les usines**. Les tâches qu'ils exécutent sont souvent dangereuses et mettent parfois leur santé et leur vie en péril. En France, des lois commencent alors à voir le jour pour **protéger les plus jeunes**. En 1841, on interdit le travail des enfants de moins de 8 ans dans les usines, on limite le temps de travail à 8 heures pour les enfants de moins de 12 ans, et à 12 heures pour les moins de 16 ans.

Mais c'est aussi la **scolarisation des enfants** qui fait évoluer la question du travail : s'ils vont à l'école, ils n'ont plus le temps de travailler dans les champs ni dans les usines. En France, la loi Guizot – du nom du ministre de l'Instruction publique de l'époque – oblige en 1833 chaque commune à avoir une école primaire et chaque département une école pour former les maîtres et les maîtresses. C'est seulement en 1881, quelques années après l'écriture de *Sans famille*, que l'école devient, grâce à Jules Ferry, obligatoire et gratuite pour les enfants, garçons et filles, de 6 à 13 ans.

Aujourd'hui, l'Organisation internationale du travail estime que **160 millions d'enfants dans le monde sont privés de leur enfance** parce qu'ils sont forcés de travailler. Mais des organisations gouvernementales et non-gouvernementales se battent pour faire reconnaître dans tous les pays le droit fondamental pour l'enfant d'aller à l'école et de grandir dans un environnement protégé de la violence, de la maltraitance et de l'exploitation.



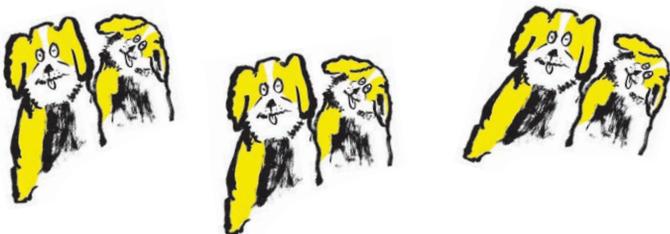
Bakary Sangaré, Clotilde de Bayser, Véronique Vella

Thierry Hancisse, Marie Oppert, Antoine Prud'homme de la Boussinière, Jean Chevalier

L'enfance de l'art

La compagnie des animaux

Dans la pièce *Sans famille*, Vitalis loue Rémi pour jouer dans sa troupe ambulante d'animaux dressés, composée du singe Joli-Cœur et du chien Capi. Se déplaçant de ville en ville, le maître orchestre un spectacle dit d'**animaux savants** qui allie des numéros de dressage et une courte pièce de théâtre sans paroles, appelée aussi **pantomime**, intitulée *Le Domestique de M. Joli-Cœur ou Le plus bête des deux n'est pas celui qu'on pense !* Dans cette comédie, le singe interprète le rôle d'un général anglais qui prend comme domestique Rémi à la place de son chien Capi devenu trop vieux : «les bêtes avaient été assez longtemps les esclaves des hommes, comme l'écrit Hector Malot, il était temps que cela changeât.» Le spectacle est un triomphe et signe le début de l'apprentissage de Rémi comme comédien. Grâce à Vitalis, il ne cesse d'apprendre, de se dépasser et de se forger un caractère.



La musique adoucit les cœurs

Si le théâtre fait de Rémi un chef de troupe responsable et solidaire de ses camarades de jeu, la musique qui accompagne le petit groupe dans sa tournée lui permet de s'élever. Vitalis, un ancien chanteur d'opéra reconverti dans le **théâtre ambulante**, fredonne sans cesse un air de musique qui revient comme une ritournelle, et qui rend la vie plus supportable. La musique devient une compagne de route pour la troupe, elle est au centre de l'amitié scellée entre Rémi et Mattia, un petit violoniste des rues. L'art élève l'enfant trouvé, faisant de ce « Petit Chose » un être sensible et doux, capable de sublimer ses émotions.

Avec *Sans famille*, Hector Malot écrit sans doute l'un des plus beaux romans sur le pouvoir d'**émancipation de l'art**. C'est grâce à l'art que Rémi grandit, et qu'il peut s'imaginer un autre destin que celui qui lui était promis. En mettant en scène *Sans famille* au Théâtre du Vieux-Colombier, Léna Bréban rend un vibrant hommage au **pouvoir salvateur de l'art, à la magie du théâtre et à l'artisanat du plateau**.





(Jean Chevalier, manipulation de Joli-Cœur), Bakary Sangaré, Thierry Hancisse, Véronique Vella

SANS FAMILLE

d'après **Hector Malot**

Mise en scène **Léna Bréban**

durée 1h40

Adaptation

Léna Bréban

Alexandre Zambeaux

Dramaturgie

Alexandre Zambeaux

Scénographie

Emmanuelle Roy

Costumes

Alice Touvet

Lumière

Arnaud Jung

Musique originale

Raphaël Aucler et Victor Belin

Marionnette

Carole Allemand

Maquillages et coiffures

Julie Poulain

Assistanat à la mise en scène

Axelle Masliah

Assistanat à la scénographie

Chloé Bellemere

Avec

Thierry Hancisse Vitalis et
Père Driscoll

Véronique Vella Rémi

Clotilde de Bayser Mère Barberin,
Riccardo et Mère Driscoll

Bakary Sangaré Capi

Jean Chevalier Joli-Cœur et Mattia

Marie Oppert l'Aubergiste,
Madame Milligan, Laetitia,
la Passante anglaise et Fille Driscoll
et

**Antoine Prud'homme de la
Boussinière** le Gendarme toulousain,
Arthur Milligan, le Docteur, Gianni,
le Welsh Guard et Grand-Père Driscoll
Alexandre Zambeaux Père Barberin,
Garofoli, l'Infirmière et James Milligan

Vifs remerciements à Chloé Bellemere
pour les dessins, à Emmanuelle Roy
pour les maquettes de décor et à
Alice Touvet pour les maquettes de
costumes



Solutions

Mots croisés Horizontal 1 Vitalis 2 Gras 3 Mattia 4 Capi 5 Cygne

6 Thanks **Vertical** 7 Rémi 8 Joli-Cœur 9 Barberin 10 Garofoli 11 Milligan 12 Arthur

Mot mystère famille

◀ **Jeu des 7 différences**

Remerciements à Adèle Castelain, Marie-Victoire Duchemin et Anaïs Jolly du service éducatif pour leur contribution à la réalisation de ce programme - Directeur de la publication Eric Ruf - Directrice générale adjointe Margot Chancerelle - Secrétaire générale Anne Marret - Coordination éditoriale Chantal Hurault, Marine Jubin - Dessins Chloé Bellemere - Photographies de répétition Christophe Raynaud de Lage, portraits des pages 8 à 11 Brigitte Enguérand sauf Clotilde de Bayser et Marie Oppert - Graphisme Martine Rousseaux Licences n°1- L-R-21-3607 - n°2- L-R-21-4127 - n°3- L-R-21-4128 - Impression Stipa Montreuil (01 48 18 20 20)

